

"Regards sur le passé du Vieux Six-Fours"

tel a été le thème évoqué avec brio par M. Louis BAUDOIN
à la Salle des Commissions de l'Hôtel de Ville

Il y avait jeudi soir des auditeurs attentifs dans la salle des commissions de l'Hôtel de Ville, où la so-

parfois explosive, pour atteindre une époque moins tourmentée. N'oubliez pas que Six-Fours fut le berceau de notre ville et de

en majorité par des agriculteurs, des pêcheurs et des chasseurs. Mais des envahisseurs venus du Nord -- les Celtes -- fusionnèrent

LES BIENFAITS DE LA CIVILISATION ROMAINE

« L'époque romaine fut une ère de prospérité pour notre région. La paix et l'ordre matériel succédèrent à la période floue gauloise. De plus, un progrès immense fut accompli dans le domaine social. Les champs se couvrirent de blé et d'oliviers, les forêts étaient fréquentées par de nombreux bûcherons, tandis que les artisans se multipliaient. Le Christianisme se propagea lentement dans la contrée et l'on ignore à quelle époque la première église fut bâtie.

« Sur le Moyen-Age, il faut bien l'avouer, nos lacunes sont immenses, mais on peut supposer que le bourg fortifié qui se dressait au sommet de la colline existait déjà, au milieu du Xe siècle. Rappelons que sur la route du Brus, un oratoire fut érigé pour commémorer la victoire de Malogineste.

« Evoquons cette bataille : vers l'an 950, des pirates débarquèrent entre Le Brus et le Mai; ils voulaient raser la campagne, puis se livrer au pillage des habitations. Ces malfaiteurs se heurtèrent aux Six-Fournais qui les taillèrent en pièces à Malogineste.

« Mais l'heure passe, précise M. Baudoin; beaucoup de choses restent encore à dire sur Six-Fours; nous y reviendrons un jour. Avant de vous quitter, j'aimerais vous conter une anecdote prouvant la fierté et le courage des habitants de Six-Fours.

« Deux marins avaient disparu en mer; leurs épouses se présentèrent à l'Inscription maritime de Toulon et apprirent la nouvelle. Atterrées, elles restèrent un moment sans rien dire, puis l'une demanda à sa compagne: Comère, que faisons-nous, nous pleurons ici, ou nous allons pleurer à Six-Fours? »

Il est évident comme l'a signalé plus haut M. Baudoin que beaucoup de choses restent encore à dire sur le passé du vieux Six-Fours; espérons que cela sera fait lors d'une prochaine conférence organisée par le président des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne.



Deux vues de l'assistance pendant la conférence de M. Louis Baudoin. (Photos A. G., La Seyne).

ciété des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne et ceux qui s'intéressent au passé de notre région étaient réunis. Attention qui était justifiée, car la cause faite par M. Louis Baudoin, était des plus intéressantes. En effet, le thème choisi par le président du groupement local, convenait à effectuer une promenade à travers le passé de Six-Fours, cette cité ancienne, dont La Seyne à l'origine faisait partie.

L'EXPOSE DE M. LOUIS BAUDOIN

M. Louis Baudoin, président des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, prend la parole et après avoir annoncé que la prochaine conférence serait traitée par le professeur Granarolo, il entre dans le vif du sujet.

« Je vous propose de vous évoquer quelques instants de votre vie actuelle qui est souvent agitée, dit-il. Quittons cette ambiance

celles des environs. »

HISTOIRE DE SIX-FOURS

« Effectuons un immense bond en arrière pour atteindre la pré-histoire, un âge où l'homme n'était sur terre qu'un habitant quelconque et ne régnait pas sur les autres espèces vivantes. Quelles furent à ce moment-là les populations qui habitèrent notre région? A vrai dire, nous l'ignorons, car elles n'ont laissé aucune trace. De plus, notre sol possédait peu de ressources, en dehors de la pêche, tandis que sa nature, qui est vaine le savez primaire, n'offrait pas d'abris naturels, tels que: grottes, roches, etc... Il n'y avait ni sources, ni cours d'eau, indispensables à la vie de l'homme primitif.

« Les rares habitants qui foulèrent notre sol, ne purent être que des semi-nomades, tandis que le territoire fut certainement reconnu par des navigateurs. Mais il manque pour nous le certifier des vestiges préhistoriques. On retrouvera cependant quelques ossements dans des monticules au bord de la mer. Entre autres, au quartier de La Lecque où Christian Créci, un jeune étudiant, découvrit le squelette d'un individu ayant vécu à l'âge de cuivre, un millier d'années avant notre ère.

« Puis vient l'âge néolithique ou ère de la pierre polie. C'est là qu'apparaissent l'usage d'animaux domestiques et la fabrication de poteries.

Après le temps des métaux, survient l'époque gauloise; à ce moment-là, nous assistons à une évolution de la civilisation. Tour à tour, les Phéniciens, les Etrusques, les Grecs, abordent les côtes gauloises et, grâce à d'importants échanges commerciaux, donnent beaucoup d'essor à la région.

« En l'an 600 avant Jésus-Christ, Marseille est fondée, ce qui accentue la prospérité de la Provence.

« Les Ligures, à l'époque, occupaient les lieux, poursuit M. Baudoin; ce peuple était formé

avec les premiers nommés.

« 200 ans avant notre ère, les Romains qui conquièrent la Gaule du Sud, surnommèrent leur conquête « Provincia »; c'est de là qu'est venu le nom de Provence.